

Au moment où s'écoulent les derniers jours de la dernière année de ce siècle et que nous nous préparons à accueillir un nouveau siècle et un nouveau millénaire, pensons au cadeau de l'abstinence. Au début du siècle, la plupart d'entre nous, membres des AA, aurions été condamnés à une triste et tragique mort causée par l'alcoolisme. Au lieu de cela, nous avons profité du travail généreux et infatigable de ceux qui nous ont précédés. Au moment de tourner la page et d'entrer dans une nouvelle ère, souvenons-nous que nous avons l'énorme responsabilité de nous assurer que notre message d'espoir sera disponible pour l'enfant qui naîtra ce soir.

*Votre Bureau des Services généraux, souhaite
que vous et ceux qui vous sont chers fassiez une
entrée sereine et sobre dans une année
porteuse d'espoir et de joie.*



Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1999

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Site Web : www.alcoholics-anonymous.org

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

Comment le langage du cœur des AA voyage de par le monde

« Dès le départ, a écrit Bill W., un des fondateurs des AA, la communication dans AA n'était pas qu'une simple transmission d'idées utiles et d'attitudes. Parce que nous étions unis dans la souffrance, et parce que nos moyens communs de libération ne sont efficaces qu'à la condition de les partager continuellement avec d'autres, nos canaux de communications ont toujours été remplis du langage du cœur. » Comment ce « langage du cœur » a été traduit en 38 langues est un long cheminement parsemé d'importants événements qui réchauffent le cœur, comme l'a raconté Vinnie M., directrice des publications du Bureau des Services généraux, pendant la séance d'échanges de vue du week-end de la réunion du Conseil de juillet.

« Comme les AA ont vu le jour aux États-Unis et que le BSG dessert à la fois les É.-U. et le Canada, il était donc naturel que nos premières traductions aient été vers le français et l'espagnol. Les traductions françaises ont été la responsabilité du Service des publications du Québec pendant des années et elles ont aidé les alcooliques à se rétablir, non seulement dans les pays officiellement francophones d'Europe, mais aussi en Roumanie, à Madagascar, en Égypte, à Tahiti et Haïti. Aujourd'hui, le BSG de Paris et nos Services Mondiaux (Montréal) alimentent l'Afrique francophone en publications.

« Les Norvégiens ont été les premiers européens à traduire le Gros Livre. Comme c'est le cas si souvent, les idées de Bill W. sur le sujet continuent de guider le Mouvement encore aujourd'hui. Dans une lettre de 1950, adressée à des membres des AA d'Oslo, il a suggéré les lignes de conduite suivantes : qu'on prenne les moyens nécessaires pour assurer une traduction exacte du livre des AA (ou de toute autre publication) et que chaque chapitre terminé soit aussitôt soumis au BSG pour approbation ; que le groupe crée un organisme superviseur crédible qui pourrait porter un nom ressemblant à 'La Fondation AA de Norvège' ; que les droits d'auteur nous soient transférés ; et, que nous contribuions aux frais de la traduction norvégienne.

« Au cours des trente années qui ont suivi, de nombreux ef-

forts ont été déployés pour rendre plusieurs brochures disponibles en plusieurs langues, l'impression étant aux frais du BSG : l'afrikaans et le swahili (1960), le chinois, les dialectes des groupes Bantous d'Afrique du Sud, l'allemand et le hongrois (1964). En recevant sa nouvelle traduction des *Réflexions de Bill*, un membre hongrois a écrit : '... je ne peux éprouver que du respect en lisant en hongrois les paroles de l'homme à qui je dois la vie.'

« À mesure que les Bureaux des Services généraux se sont développés dans d'autres pays pour donner naissance à une structure de service, plusieurs ont eu les moyens de s'occuper de leurs propres traductions. Cependant, le BSG de New York, a toujours fourni une aide financière pour l'impression des premiers exemplaires de leurs livres, ce que nous faisons encore aujourd'hui. En autant qu'on peut savoir, ces efforts ont été officiellement appelés *Aide aux publications étrangères*. Ce que cela signifie, en résumé, c'est que les AA paieraient l'imprimeur en Italie, par exemple, pour une édition du Gros Livre en italien. À mesure que les livres seraient vendus, le BSG italien nous rembourserait, et ainsi de suite. Récemment, c'est de cette manière que nous avons financé des publications destinées au Portugal.

« Au milieu des années 1980, le comité du Conseil pour les Affaires internationales a commencé à produire des traductions de nos brochures de rétablissement de base à l'intention des nouveaux groupes qui arrivaient en masse en Amérique du Nord – arabes, cambodgiens, coréens et vietnamiens, pour n'en nommer que quelques-uns. Nous avons même traduit quelques brochures en russe pour les petites communautés des côtes Est et Ouest. Jusque-là, la politique du Conseil suggérait que les traductions du Gros Livre ne seraient faites qu'au moment où le nombre de membres des AA le justifiait et après avoir traduit un certain nombre de brochures. Mais, tout cela a changé suite aux changements dramatiques survenus dans le climat politique de l'Europe de l'Est et à l'arrivée du programme de rétablissement des AA en Pologne et en Russie.

« Depuis juillet 1989, alors que 5 000 exemplaires du Gros Livre en russe sont sortis des presses, le BSG a produit le Gros Livre en 18 langues. On prévoit poursuivre en ce sens et les demandes pour d'autres traductions nous parviennent chaque mois. Règle générale, les traductions sont l'œuvre de bénévoles. Une demande de traduction est habituellement logée auprès du BSG, soit par un membre des AA bilingue ou un non-alcoolique, comme un médecin qui travaille auprès des alcooliques. Le BSG s'assure que le traducteur est vraiment bilingue et que la traduction est faite à partir du texte original anglais. Un traducteur professionnel révise un chapitre type. Après cette révision, le conseil étudie la question et décide de poursuivre ou non le projet.

« Aujourd'hui, les AA sont présents dans 150 pays et notre principe premier – exclusion faite de la langue, des différences de classe, de sexe ou de race – ne semble pas causer de difficultés à la transmission claire et efficace du message des AA. »

Les membres carillonnent la fin du siècle qui a vu le Mouvement des AA devenir adultes

Les membres des AA des É.-U. et du Canada profitent des derniers jours du millénaire qui a vu la naissance et la croissance spectaculaire des Alcooliques anonymes dans le monde. Au moment où le Mouvement entre dans l'inconnu du 21^e siècle, la lettre d'un des fondateurs, Bill W., écrite pour la deuxième édition du livre *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, en mars 1967 est toujours aussi d'actualité : « Le titre même du livre... porte parfois à confusion, en suggérant à certaines personnes l'idée que nous, les membres des AA, prétendons avoir atteint notre développement complet et une parfaite maturité sur le plan émotif. En réalité, l'expression 'devient adulte' prend à nos yeux une signification très différente. Nous estimons tout simplement que nous avons atteint cet âge de la vie où de véritables adultes assument leurs responsabilités au meilleur de leurs connaissances. À cette fin, nous essayons de nous en remettre à nous-mêmes – et à Dieu. »

Récemment, Box 4-5-9 a demandé à des membres et à des directeurs d'intergroupes/bureaux centraux de Toronto au Texas et d'Hawaï à la Nouvelle-Écosse : « Que ferez-vous et que fera votre région pour marquer le Nouvel An spécial de cette année ? » Les réponses ont été aussi variées que les formes des flocons de neige. Certaines régions et certaines personnes ont prévu des événements spéciaux pour marquer le passage du millénaire et leur joie d'être abstinentes, alors que d'autres ne prévoient pas fêter. Scott C., de *Waiipahu, Hawaï*, a reflété l'opinion de plusieurs membres en disant : « J'assisterai au marathon annuel la veille du Jour de l'An, mais pour le reste, ce sera une journée comme les autres. » Dave S., du *Akron (Ohio) Intergroup Council* a répondu : « Notre région tiendra son souper dansant annuel. Quant à nous, ma femme Rita, membre Al-Anon, et moi, nous réunirons notre famille de cinq enfants et de 15 petits enfants. Nous irons nager puis nous irons nous coucher. »

Donna S., du *Central Ohio Fellowship Intergroup*, de *Columbus*, nous a partagé ce qui suit : « Ce qui me frappe le plus par rapport à l'an 2000, c'est le souvenir d'amis que j'ai rencontrés dans le Mouvement – tant d'entre eux sont déjà partis – et leur héritage. Ils font tous partie de moi, chez ceux que je marraine et ceux et celles qu'ils aident à leur tour. Ces membres ne sont peut-être plus là mais leur esprit vit toujours. » Voici ce que d'autres membres feront pour dire adieu à ce siècle et pour accueillir le nouveau :

Susan K., *Baltimore (Maryland) Intergroup*. « Depuis des années, un groupe d'entre nous fête en organisant des alkathons pendant toute la soirée, chacun recevant chez lui à son tour. Cette année, nous avons loué un immense gymnase dans une école et engagé un orchestre pour ce que nous avons appelé 'Notre bal AA 2000 sans alcool'. Nous attendons quelque 300



personnes. La période des fêtes peut être difficile, plus particulièrement pour les nouveaux, et nous voulons que chacun d'entre eux sache qu'il n'est pas seul.

Barry W., Toronto, Ontario. « Notre région, Est de l'Ontario, n'a pas de plans particuliers, à ce que je sache. Je prévois ne pas trop m'éloigner de la maison et m'assurer que la génératrice fonctionne bien au cas où les ordinateurs de la compagnie d'électricité sautent. Je travaille en technologie de l'information. Je dois donc rester disponible au cas où des problèmes se produiraient à mon travail. Cela fait dix ans que nous nous concentrons sur le passage à l'an 2000 et soudain, nous y sommes. Il fait bon d'être toujours là, abstinents pour voir la naissance du nouveau siècle. De cela, je suis reconnaissant. »

Sallye M., El Cajon, Californie. « Les deux bureaux centraux de notre région organisent leur fête de Noël traditionnelle. À part cela, nous prendrons les choses calmement, un jour à la fois. Je dis toujours que si je me réveille vivant, abstinents et pas en prison, c'est une très bonne journée. »

Bill N., Chicago, Illinois. « Une cinquantaine de Jeunes dans AA de tout le pays se rendront à Las Vegas. Nous organisons aussi une grosse réunion et une danse au *Lincoln Park Alamo Club*. » Bill, qui travaille comme enquêteur sur les accidents de trains, devra demeurer en disponibilité au cas où les ordinateurs seraient victimes du bogue de l'an 2000. « Mais nous sommes en contrôle, dit-il. Je ne suis pas inquiet. »

Judy M., Boston (Massachusetts) Central Service. « Comme toujours, nos lignes téléphoniques fonctionneront 24 heures sur 24 la veille de Noël. Cette année, nous ferons peut-être la même chose, la veille du Nouvel An. Quant à moi, je jouerai à la grand-maman et garderai deux de mes petits enfants. »

Jamie R., Milford, Connecticut. « Ça me touche vraiment de faire partie des AA et de transmettre le message au cours du nouveau millénaire. Je tiens un journal des points saillants de mes activités de service pour qu'un jour, peut-être en 3001, quelqu'un puisse dire : 'Ah ! C'était comme ça qu'ils faisaient les choses chez AA en ce temps-là !' »

Wayne C., Laconia, New Hampshire. « Quelques districts ont organisé des marathons pour la Nouvelle Année et on prévoit quelques danses. Quant à moi, je suis tellement occupé que j'ai de la difficulté à savoir ce que se passera demain. »

Ron K., Central Office of Salt Lake City Inc., Utah. « Le Jour de l'An, nous avons organisé journée portes ouvertes à la résidence d'un membre, Vic V. Il y a chez lui une pièce fermée avec un téléphone. Les gens s'engagent à répondre au téléphone pour 15 minutes, les appels étant redirigés du bureau central. C'est une excellente façon d'initier les nouveaux au travail de 12^e Étape – ils apprennent rapidement combien ce travail est satisfaisant. »

Jim S., Elizabethtown, Kentucky. « Rien de spécial dans notre région. Contrairement au temps où nous buvions, ce ne sera qu'une journée comme les autres. »

Ginger B., Colville, Washington. « La veille du Jour de l'An, je serai au travail dans un centre hospitalier, parce que nous devons nous assurer que les ordinateurs fonctionnent pour les patients qui pourraient subir de graves problèmes en cas de défaillance. Je prévois entrer abstinents dans le millénaire, et si tout se passe bien au bureau, je serai avec mon mari, Michael B., à la réunion de notre groupe *Friday Night Rebels*. J'espère que les AA vont continuer à transmettre le message au cours du prochain siècle aussi bien qu'ils l'ont fait dans le passé. »

Astrid L., Denver (Colorado) Area Central Office. « Chaque année, nos gens organisent une fête progressive, qui se déplace d'une maison à une autre. Notre fonction première est la transmission du message ; en conséquence les groupes qui sont ordinairement assignés à répondre aux appels le font, à la différence que les appels sont transférés du Bureau Central vers le site de la fête. Vers 17 heures, il y a un dîner à la fortune du pot. Juste avant 23 heures, la fête se déplace vers une autre résidence. Il y a quatre quarts de bénévoles le premier de l'an : de 9 h à 13 h, de 13 h à 17 h, de 17 h à 23 h et de 23 h à 9 heures. Les gens sont désireux de participer et plusieurs le font depuis des années. Chaque année, notre bureau organise un souper à la fortune du pot pour nos bénévoles qui sont au nombre de 200. De plus nous leur offrons en cadeau un agenda qui est très en demande. »

Darla B., Leland, Mississippi. « Depuis les sept ou huit dernières années, mon mari, Bub B. et moi, organisons un 'open house' pour les membres des AA. Tous les membres de notre groupe d'attache, le groupe Leland, sont invités et ils peuvent amener leurs amis s'ils le désirent. Le menu est à la fortune du pot et il y a beaucoup de nourriture. De plus, nous avons notre propre orchestre avec pas moins de trois guitaristes, Ralph M., Ricky R., et Bub. La fête dure jusqu'à trois ou quatre heures du matin et tout le monde s'amuse ferme, particulièrement les nouveaux... ils sont moins nerveux de se retrouver abstinents dans une fête. »

Bob S., Quincy, Massachusetts. « Ici, les gens pensent surtout au Congrès international de juillet 2000. L'idée de fêter notre abstinence chez les AA avec des membres venant du monde entier nous étourdit. »

Abigail H., Intercounty Fellowship of San Francisco. « Durant les fêtes, nos téléphones sont toujours ouverts. Nos deux danses annuelles seront plus élaborées cette année. Mais l'événement qui éclipsera tout est la célébration, le 21 novembre, du 60^e anniversaire de la première réunion des AA sur la Côte Ouest – une énorme fête, réunion avec conférenciers organisée par le Comité d'Information publique au *Union Hall*, voisin du nouveau stade. Nous sommes si occupés. Parfois, je me dis que ce serait magnifique de se retrouver la veille du Nouvel An dans un chalet au sommet d'une montagne. N'importe quelle montagne ferait l'affaire. »

Grace E., New Westminster, Colombie-britannique. « La période des fêtes avec son cortège d'attentes d'intimité, de chaleur et de joie, sont une grande déception pour plusieurs alcoo-

liques et pas seulement pour les nouveaux. Avant d'arriver chez les AA, je me souviens que la veille du Jour de l'An, particulièrement, semblait être le signal d'une permission de boire. Aujourd'hui, je me contente de laisser les enfants à leurs sorties et je garde mon petit-fils, Coleman. L'an dernier, alors qu'il avait six mois, des amies, membres des AA, sont venues me visiter, et quand il s'est réveillé, elles voulaient toutes jouer à la maman. Aujourd'hui, je trouve qu'il est excitant d'être en vie et abstinente et de tenter de transmettre le message des AA dans un nouveau siècle. »

Sue F., Rosedale, Indiana. « Je n'ai pas entendu parler de projets pour une fête spéciale dans notre région (Indiana du Sud-Est). Il est possible que nous vivions un jour à la fois. Plusieurs d'entre nous seront avec nos familles. Il n'y a pas de meilleure façon de passer le temps des fêtes. On dit dans le Gros Livre, au chapitre *La famille et le rétablissement* [p.119] '... une vie spirituelle n'incluant pas les obligations familiales... n'est peut-être pas si parfaite après tout.' »

Harry R., Salt River Intergroup, Phoenix, Arizona. « Comme d'habitude, il y aura quelqu'un pour répondre au téléphone 24 heures sur 24. Nos bénévoles s'inscrivent année après année et considèrent leur quart de travail comme un engagement envers la Douzième Étape. Nous organisons une grande fête pour le passage du millénaire à l'hôtel Tapatio Cliffs à Point Hilton, qui nous servira 'd'oasis' Deux réunions se dérouleront simultanément – une, ordinaire et l'autre réservée aux jeunes – et deux danses. Nous aurons un banquet pour 250 à 400 personnes. »

Robbie W., Vineland, New Jersey. « Notre région, New Jer-

sey Sud, de concert avec la région New Jersey Nord, organise une fête de l'an 2000 qui consistera en une réunion, un décompte d'abstinence et une danse au YMCA de Highstown – là où les deux régions se rejoignent. Tous nos membres sont invités en compagnie de ceux qui leur sont chers. »

Ron S., Toledo, Ohio. « Notre région, Ohio N.-O./Michigan S.-E., qui a fêté ses 59 ans en octobre, organise sa réunion annuelle avec conférencier et souper dansant la veille du Jour de l'An. Dans mon cas, la Veille du Jour de l'An sera une réunion de famille. Chaque année, au centre-ville de Toledo, nous tenons notre fête de 'la première nuit' pour adultes et enfants. Ma fille de 12 ans, Ronni, compte les jours. »

Don McCaw, India River Central Office, Vero Beach, Floride. « À ma connaissance, nous ne ferons rien de spécial. Ce sera seulement la venue d'une nouvelle année, un jour à la fois. »

Boyd S., Holyrood, Nouvelle-Écosse. « À l'heure actuelle, je suis absorbé par le projet des Communautés isolées. Je viens de terminer une tournée de 18 jours dans les centres isolés de la côte Nord du Labrador. Cela ressemble presque au Tiers-Monde. On n'y accède que par bateau ou par avion et les gens parlent trois langues différentes : l'anglais, l'innu et l'innuit qui comporte 15 dialectes différents. Notre région a entrepris la traduction du Gros Livre en innu et en innutuk. Notre comité fera un rapport détaillé à la Conférence au printemps 2000. D'ici là, un souper et une danse organisés par le groupe Holyrood marqueront la fin du siècle et l'arrivée du nouveau. Faire du service de nos jours est une expérience excitante. »

Idées de cadeaux pour les Fêtes

N'oubliez pas votre groupe pendant la saison des fêtes en lui offrant un abonnement cadeau au Box 4-5-9. Un abonnement de groupe (10 exemplaires de chacune des 6 éditions, 6 \$US) constitue un cadeau qui durera toute l'année.

Plusieurs personnes sur votre liste de cadeaux n'ont peut-être pas les biographies des fondateurs de AA : *Dr Bob and the Good Oldtimers* (B-8) 7 \$US ; *'Pass It On' The Story of Bill Wilson and How the A.A. Message Reached the World* (B-9) 8 \$US.

Depuis des années, des membres des AA donnent des abonnements au A.A. Grapevine à leurs amis. Aussi, pour organiser nos journées (une à la fois) il y a le calendrier mural du Grapevine orné de magnifiques photos couleur, 5 \$US, et l'agenda de poche du GV, 3 \$US.

Les anthologies *The Best of the Grapevine*, Vol. I- Vol. III, sont de beaux cadeaux; 8 \$US, 7,50 \$US pour cinq exemplaires ou plus.

La plupart de ces articles peuvent être commandés au BSG ou à votre intergroupe ou bureau central local. Les livres et autres articles du Grapevine sont disponibles en s'adressant à A.A. Grapevine, Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980

Minneapolis 2000 !

Les hôtes, arborant rubans et sourires, dérouleront le tapis rouge

Les statues de bronze de Hiawatha et de son épouse au haut des célèbres chutes Minnehaha de Minneapolis semblent sourire ces jours-ci. C'est peut-être à cause de l'atmosphère d'excitation qui règne partout alors que les membres locaux des AA s'apprêtent à accueillir des milliers de visiteurs de contrées éloignées au 11^e Congrès international des AA, du 29 juin au 2 juillet 2000.

La part du lion de la responsabilité du bon fonctionnement de cet énorme événement appartient au Comité Organisateur. Selon son président, Chuck R. : « À l'ouverture, nous nous attendons à avoir recruté jusqu'à 5000 bénévoles, chacun faisant sa part pour que les célébrations du 65^e anniversaire des AA soit une expérience merveilleuse pour tous. »

Au printemps de 1998, Chuck, la vice-présidente Karin N., et la vice-présidente adjointe Gale S., ont été nommés au Co-

mité organisateur. Tous trois se réunissent régulièrement pour en arriver à une conscience de groupe qui les guide dans la planification des activités des hôtes bénévoles.

Émanant du cœur du Comité organisateur comme les rayons d'une roue, on ne compte pas moins de 17 sous-comités dont l'unique raison d'être est d'assurer un accueil personnel sur tous les sites du congrès – les points de correspondance de transport, les hôtels, motels et autres lieux de logement, le Centre des Congrès et le stade Metrodome, pour n'en nommer que quelques-uns – et d'aider les visiteurs qui ont des besoins linguistiques ou spéciaux. Karin, une ex-députée (Groupe 47), explique : « Notre sous-comité des langues étrangères est en train de recruter un grand nombre de membres des AA qui parlent couramment le français, le japonais, le russe, l'espagnol, le suédois en plus du ASL (langage signé américain) »

Au cours des congrès précédents, on identifiait souvent les hôtes et hôtesse par un chapeau particulier. « Mais, explique Chuck, plusieurs de nos hôtes, particulièrement des femmes, ont refusé l'idée d'un chapeau. Nous avons donc retenu l'idée d'un ruban – la couleur reste à déterminer – qui sera fixé au badge d'identification. Une reproduction de la cafetière utilisée par Dr Bob, un des fondateurs des AA, apparaîtra au bas du ruban. » Au

plus fort de la Dépression, alors que les gens avaient peu d'argent mais beaucoup de temps, explique Chuck, « la cafetière du Dr Bob était en service jour et nuit et on a consommé jusqu'à quatre kilos de café par semaine. Selon un de ses vieux copains de classe, Dr Bob et Bill W. 'sont allés dans les bas fonds [d'Akron]... pour rassembler un groupe d'ivrognes et se sont mis à parler et à boire du café... Et ils sont restés là à boire leur café en fondant ce groupe d'assistance mutuelle. C'est ainsi que les AA ont démarré'... et que le café est devenu le breuvage non officiel des AA. » (Dr Bob et les pionniers, page 67)

Ex-délégué (Groupe 39), Chuck réfléchit pendant un moment : « En 1955 lorsque AA a célébré ses vingt ans, j'avais 15 ans, j'étais un adolescent délinquant destiné à Boys Town, Nebraska. Quarante-cinq ans plus tard, j'ai été abstinent près de la moitié de ma vie chez les AA et me voilà au service du Comité organisateur du Congrès international 2000. Au fond de moi, je me sens privilégié de faire partie de cette réunion historique qui célèbre l'espoir – espoir pour l'alcoolique abstinent qui y participera autant que pour l'alcoolique qui souffre encore qui se joindra à nous. Le thème de notre Congrès est *Transmettons-le au 21^e Siècle*. Cela me rappelle quelque chose qu'a énoncé très clairement Bernard Smith [le regretté président du Conseil des Services généraux de 1951 à 1956] : '... nous conserverons à l'égard des générations futures l'obligation solennelle de les assurer que ce mode de vie est disponible pour eux, comme il l'a été pour nous.' » (*Le Mouvement des AA devient adulte*, p. 339).

En septembre, les formulaires d'inscription ont été expédiés par la poste par le Bureau des Services généraux à tous les membres des AA du monde entier. Si vous désirez participer à Minneapolis 2000 et n'êtes pas encore inscrit, écrivez à : International Convention Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Vous pouvez aussi télécharger le formulaire d'inscription du site Web des AA du BSG : www.alcoholics-anonymous.org.

Des questions... des questions

Au cours des mois qui précèdent un congrès international des AA, les questions affluent au Bureau des Services généraux, et plus le congrès approche, plus ces questions deviennent personnelles. Par exemple : Nous fêtons notre anniversaire de mariage. Pourriez-vous nous trouver une belle chambre d'hôtel avec un lit grand format ?... Le BSG fournit-il des gardiennes d'enfants fiables ? Vous devriez !... Pourriez-vous me référer à un super coiffeur qui se spécialise en cheveux longs ? J'ai 28 ans et je serai seul. Pourriez-vous me trouver une jolie européenne, préférablement une Bulgare, qui soit non-fumeuse ?

Une des choses que les membres des AA apprennent rapide-

MINNEAPOLIS

2000

COMITÉ
D'ACCEUIL

BIENVENUE



10 JUIN 1935

ment c'est à rire de nous-mêmes et à rire ensemble. Pendant la Conférence des Services généraux du printemps dernier, plusieurs membres du personnel du BSG ont préparé un sketch humoristique sur certaines questions imaginaires (mais pas tant que cela) sur le congrès international de l'été prochain. En voici quelques-unes :

Un membre des AA. Il y a deux réunions auxquelles je tiens absolument à assister mais elles ont lieu le même jour et à la même heure. Pourquoi ne pouvez-vous pas, au BSG, faire les choses comme il se doit !

Un membre des AA. Mon ami Bob devait venir avec moi. Mais nous nous sommes querellés et il m'a lancé son badge et sa confirmation d'hôtel. Je voudrais maintenant inscrire mon amie Sarah en utilisant le badge et la confirmation d'hôtel de Bob. Dépêchez-vous de faire les changements, je suis déjà en retard pour la réunion de mon groupe d'attache.

Un membre des AA. Essayez de comprendre – je suis fortement allergique aux gaz d'échappement des autobus et des voitures. Je dois donc être logé à distance de marche de tous les événements du Congrès. Je suis membre de ce Mouvement depuis 20 ans. L'ancienneté ne compte donc pas ?

Un membre des AA. En 1990, j'ai assisté au Congrès international de Seattle et j'y ai rencontré un gars super, il s'appelait Paul. Pourriez-vous me dire s'il est inscrit à Minneapolis 2000 ? Je me souviens qu'il portait des pantalons noirs et une veste à rayures grises et qu'il est devenu abstinent quelque part au Michigan. Ces renseignements vous aident-ils ?

Membre des AA. Tous les membres de ma région me disent que je suis le conférencier le plus exceptionnel qu'ils aient entendu et que je devrais parler au Congrès. Comment faire pour m'inscrire ?

Membre du comité organisateur : Vraiment ? Merveilleux. Nos conférenciers sont choisis à l'avance mais nous vous mettrons sur la liste des remplacements au cas où quelqu'un ne se présenterait pas. De quel sujet désirez-vous parler ?

Membre des AA. De l'humilité.

Date limite pour les annuaires – le 1^{er} mars 2000

Un rappel aux délégués régionaux : si vous n'avez pas déjà renvoyé les listages de vos groupes, il faut vous souvenir que la date limite de tombée pour être inclus dans les annuaires est le 1^{er} mars 2000.

Les listages corrigés pour mettre à jour les plus récentes informations qui auront été retournés au BSG par les régions serviront à la préparation des annuaires AA de 2000-2001 : Est des États-Unis, Ouest des États-Unis et Canada. Ces annuaires confidentiels donnent la liste des groupes et des personnes ressources, les noms des délégués et des administrateurs, les bureaux centraux/ intergroupes/services téléphoniques et les contacts internationaux spéciaux.

Un membre nous parle d'une amitié bien spéciale

Abstinent chez les AA depuis 35 ans, j'ai eu tellement de parrains que je ne saurais les compter. Au début, j'avais un parrain pour mes affaires, un autre pour les questions spirituelles et un pour les week-ends, tellement j'avais besoin d'aide pour apprendre les Étapes des AA. Pendant un certain temps, ma femme, elle aussi membre, a été ma marraine. Une façon très dangereuse de vivre.

Le parrain que j'ai maintenant est le meilleur de tous. Il compte quelques années de plus que moi dans le Mouvement et il a exactement dix ans de plus que moi. Il a 82 ans et m'appelle " le jeune " ce qui en soi me remonte le moral. Il y a bien longtemps, durant les années 50, il a été délégué, membre d'un des premiers groupes lors d'une des premières Conférences des Services généraux. Plus tard, il a été administrateur de classe B et aujourd'hui, il est considéré comme un des plus têtus cœurs saignants, convaincu que *rien* n'est plus comme avant chez les AA. J'ai fait presque le même cheminement que Jim chez les AA, incluant la partie cœur saignant, et je préfère le passé à l'avenir. Vous savez quel genre de pionniers « adorés » nous sommes. Ceux que vous ne pouvez pas sentir !

Un ami commun, non-membre des AA, nous a présentés par correspondance il y a une douzaine d'années. Nous nous écrivions souvent, puis nous avons échangé des cassettes audio, parce que la vue de Jim (et la mienne) diminuait. Il est inutile de lui écrire aujourd'hui et notre emphysème respectif (résultat d'avoir été des fumeurs de calibre olympique) rend l'enregistrement difficile.

En cet « âge de l'information », nous nous téléphonons une fois par semaine et nous tenons une réunion privée de 15 à 30 minutes (en payant le tarif téléphonique de fin de semaine, durant la journée). Jim est le genre de pionnier qui parle toujours du Bureau des Services généraux comme de « Noo Yawl » et je suis un petit gars de la ville qui croit que les Californiens sont idiots de vivre sur une faille, ivres ou abstinentes. Nos conversations sont pleines de ce que nous appelons nos « critiques constructives » des AA d'aujourd'hui – faites de notre conviction qu'ils s'en vont chez le diable, et de notre admiration mutuelle pour nos près de 80 ans combinés au service du Mouvement que nous aimons tous deux.

Jim M. est mon meilleur ami et le meilleur parrain que j'ai eu. Parfois, je ne peux m'empêcher de penser que nous serions heureux de nous tuer l'un l'autre.

Je n'ai jamais rencontré Jim M. Il habite sur une côte de l'Amérique et moi, sur l'autre. Il y a environ quatre ans, nous avions prévu nous rencontrer au cours d'une réunion des administrateurs en banlieue de New York, mais je me suis fracturé la cheville. Depuis, nous avons abandonné l'idée de nous voir face à face.

Nous parlons surtout de notre expérience, de notre force et de notre espoir. Nous préférons nous vanter d'avoir d'excellents parrains et dire combien nous les aimons.

Centres de détention

Les membres des AA du Tennessee regardent dans le miroir et changent les épines en roses

Selon Sandy R., RDR de Johnson City, Tennessee : « Il est parfois difficile de faire la distinction entre un problème de comité et une opportunité. Un devient l'autre avec le temps, selon le point de vue. »

Sandy est aussi secrétaire du *Greater Johnson City Correctional Facilities Committee* [Comité des centres de détention] qui compte quelque 150 membres. Elle dit que le comité était aux prises avec un taux de rotation très élevé en plus d'autres problèmes qui semaient la discorde. Récemment, le comité a entrepris de faire un inventaire approfondi. « Cela s'est avéré très profitable, dit-elle. Nous avons appris qu'une discussion honnête et courageuse de nos forces et de nos faiblesses nous permettait d'en arriver à une conscience de groupe. Par ricochet, cela a aussi permis à l'unité de se manifester dans notre comité et à l'harmonie de s'installer dans les relations de notre comité avec les groupes des AA de notre région et les autres entités de service. Cela a stimulé nos activités AA, a rendu plus excitant et plus satisfaisant notre abstinence et notre travail collectif et a eu pour effet de nous permettre de transmettre plus efficacement le message de rétablissement. »

Soulignant que « c'est la première fois qu'un comité permanent à l'échelle de l'État faisait son inventaire », Sandy ajoute qu'avant de procéder « nous avons envoyé des feuillets d'information à tous les comités permanents les invitant à participer. Une autre annonce a été faite à l'assemblée régionale. Le délégué Phil V.S. a agi comme facilitateur de l'inventaire qui comptait 16 grandes questions, dont : Quel est notre but premier ? Comment appuyons-nous le principe 'de collaboration sans affiliation' ? Expliquons-nous assez clairement l'anonymat au personnel des centres de détention ? Le comité consacre-t-il assez d'efforts à réaliser le but des AA en rapport avec nos trois legs, Rétablissement, Unité et Service ? Les nouveaux restent-ils avec nous ou notre taux de rotation est-il excessif ? Notre parrainage des membres des AA 'à l'intérieur' est-il efficace ? Faisons-nous notre part pour aider les groupes, les districts, les intergroupes, la région et le Bureau des Services généraux ?

À la question, *Rejoignons-nous un échantillon représentatif des membres ?* les participants ont généralement répondu 'oui' même si on était d'avis qu'il faudrait faire plus pour attirer l'intérêt d'une plus grande diversité de membres des AA. En réponse à la question, *Utilisons-nous plus l'attrait que la réclame ?* la réponse a été un retentissant 'oui !' » Sandy ajoute : « On était aussi d'accord que la chose principale que nous donnons c'est l'espoir. »

L'inventaire a duré près de six heures et Sandy s'étonne,

« nous avons couvert énormément de terrain. Nous avons compris que les problèmes de comités sont habituellement le signe que nous connaissons une expérience de vie et que nous en sortons grands – et on trouve souvent les signes d'une diversité d'opinions saine et désirable parmi les membres. Dans l'esprit de la Douzième Étape, elles nous aident à 'mettre en pratique ces principes dans tous les domaines de notre vie.' »

Elle s'empresse d'ajouter : « Si d'autres comités de service sont intéressés à faire leur propre inventaire et aimeraient étudier le nôtre en détail, nous serons heureux de partager avec eux. » On peut communiquer avec Sandy en lui écrivant au 2700 Cresland Drive, Johnson City, TN 37601 or par E-mail à skridge@juno.com

Centres de traitement

Week-end consacré à Favoriser le rapprochement

Le Ramada Airport Inn à Omaha, Nebraska, était le site du Neuvième Atelier de Week-End annuel consacré à *Favoriser le rapprochement*, du 24 au 26 septembre 1999. Les participants ont profité d'une panne de courant le vendredi soir pour faire connaissance à la lueur des chandelles. Le reste du week-end a été consacré à des exposés et des discussions sur le programme de contacts temporaires, les efforts pour favoriser le rapprochement, les activités de pré-libération et les programmes d'informations sur les AA dans de nombreux centres de détention et de traitement.

Quelque 70 membres des AA de la Californie, du Colorado, de l'Iowa, de l'Illinois, du Kansas, du Massachusetts, du Maryland, du Maine, du Minnesota, du Missouri, du Montana, du Nebraska, du New Hampshire, du Texas, de l'État de Washington et du Wisconsin ont assisté à l'événement. On notait aussi la présence de présidents de comités de centres de détention et de traitement de la région et de districts, des présidents de comités régionaux et de districts de *Favoriser le rapprochement*, de gérants de bureaux d'intergroupe et d'autres membres des AA intéressés.

Les séances traitaient des aspects pratiques de la recherche de contacts temporaires pour les détenus en probation, les détenus libérés pour projets de travail, les patients externes et internes, les prisonniers, les résidents de centres de désintoxication, les patients adolescents et autres. Nancy E., présidente du comité régional des CT, a fait le trajet du New Hampshire à Omaha par autobus. Elle a présenté un rapport sur les efforts constants de favoriser le rapprochement dans un centre de traitement de l'alcoolisme qui a changé sa vocation de patients résidents à clinique externe. Le directeur de l'Intergroupe de Minneapolis, Rick W., et le président du comité régional des

CT du Sud du Minnesota, Mike S., ont décrit leurs efforts en collaboration pour servir les alcooliques en transition de centres de traitement vers leur domicile. Bruce Z., membre du comité des Institutions du Nebraska, a partagé que le fait d'amener les prisonniers en libération pour projets de travail à des réunions et des congrès des AA favorise plus leur intégration aux AA que le simple fait de laisser des publications et de diffuser des vidéos. Susie H., membre du comité Favoriser le rapprochement de la région Californie Côte Nord, a dit que les représentants de FLR du district assurent la liaison avec les comités d'hôpitaux et d'institutions, les intergroupes, les assemblées régionales, et les comités de la CMP et de l'IP.

Le dixième week-end annuel Favoriser le rapprochement aura lieu du 22 au 24 septembre 2000 à Kansas City, Kansas.

CMP

On ne mesure pas le succès à l'œil

Il y a plusieurs façons de collaborer avec nos amis des milieux professionnels, de travailler avec eux pour aider les alcooliques qu'ils sont souvent les premiers à voir et à traiter. Pour cela, nous devons nous assurer qu'ils connaissent les AA, ce qu'ils font et ne font pas. Partout aux États-Unis et au Canada, les comités locaux de Collaboration avec les milieux professionnels ouvrent des canaux de communication. Ils écrivent des lettres, partagent les publications des AA, sont présents à des conférences de professionnels et les autres efforts dans ce domaine qui demandent bien du travail. Pourtant, on peut rarement mesurer les résultats de façon linéaire, tant il y a de variables. L'Alaska et l'État de Washington nous envoient des rapports sur deux projets de CMP et, comme le dit le représentant de district auprès de la région, Dale K., de Buckley, Washington, « Si nous atteignons un alcoolique, on avait réussi. »

À Homer, en Alaska, dont la population totale est de 4500 personnes, le comité de la CMP du groupe *End of the Road* [Le bout du chemin] a tenu en avril dernier une journée portes ouvertes à l'intention des professionnels. Les invitations ont été livrées en mains propres aux membres du clergé, aux conseillers et administrateurs dans les écoles, aux professionnels de la santé et au personnel des corps policiers. « La réponse a été des plus encourageantes », rapporte Brad C., secrétaire du District 4 qui couvre la Péninsule de Kenai. « C'était la première présentation et nous espérons en faire un programme soutenu de ce comité qui a été créé en novembre 1998. »

On a soigneusement préparé le programme d'une durée d'une heure. Un membre du groupe débutait la séance par la déclaration d'anonymat, un aperçu du programme et un bref historique des AA. On a projeté la vidéo *Les Alcooliques anonymes : un espoir*, puis un groupe de cinq membres, bien re-

présentatifs des couches sociales et d'expériences variées (totalisant 108 ans d'abstinence) ont raconté leur histoire et répondu aux questions. Des membres avaient fait des gâteaux et des biscuits pour l'occasion et dix-sept d'entre eux étaient présents.

Selon le président du comité de la CMP, Chuck P. : « Nous avons été déçus par la faible participation, deux professionnels seulement, mais nous n'étions pas découragés. Nous avons appris ce qui n'avait pas fonctionné, par exemple que nous n'avions pas donné assez de temps aux professionnels (ils veulent un long préavis) et ce qui avait fonctionné, dont le fait que les efforts collectifs du comité donnent de meilleurs résultats que les efforts individuels. » En bout de compte, ajoute Chuck : « Nous estimons que notre opération portes ouvertes a été un succès. Les deux participants nous ont semblé être bien réceptifs et ils transmettront le message des AA dans leur milieu. Il nous tarde d'ouvrir les portes des AA une nouvelle fois. »

Dans la région rurale et banlieusarde de l'Ouest de l'État de Washington, qui compte 21 groupes et une population de 50 000 personnes, le comité de la CMP du district 54, qui couvre le plateau Enumclaw/Buckley, a organisé un déjeuner à l'intention des professionnels en janvier dernier. Un mois auparavant, le comité avait posté deux lettres d'invitation à cinq semaines d'intervalle. La deuxième lettre était un court suivi de la première, demandant aux gens de répondre si ce n'avait pas déjà été fait. Soixante-cinq des 92 destinataires ont répondu et 49 d'entre eux ont assisté au déjeuner.

On avait choisi pour thème « Vous obtiendrez de l'information qui vous permettra d'aider les autres », et selon le président de la CMP, Dan F., « nous avons l'impression que nos invités en ont reçu. » Ils ont entendu des membres des AA raconter leur histoire, tout comme dans une réunion ouverte. Chacun a aussi reçu une liste des réunions locales, les brochures *Les AA, une ressource pour les professionnels de la santé* et *Les membres du clergé se renseignent sur les AA*. De plus, on les invitait à prendre des publications qui étaient étalées. Pendant la période de questions, les sujets étaient variés, allant de la manière d'approcher les AA à l'implication des jeunes dans le Mouvement. Selon Donn C., un membre de la CMP que Dale considère une inspiration pour le comité : « Les invités, tout comme les membres qui ont assisté au déjeuner, sont unanimes pour dire que l'événement en valait la peine. Nous croyons avoir renforcé nos liens avec le milieu professionnel, tout en nous aidant à demeurer abstinents. »

**Veillez afficher au babillard les 12
Recettes pour rester abstinent et
joyeux pendant les fêtes (page 10).**

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.

Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez vos services pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez à la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres pour le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique de membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y.

Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller dans une réception où on sert de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre des AA, gardez des bonbons à votre portée.



7 Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, A broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10 Ne commencer pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



11 Profitez de la véritable beauté des Fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12 « Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL?

Veuillez faire parvenir au BSG vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 janvier** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

Publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, convertis en devises américaines, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., inc
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel : 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) : 6,00 \$ US*

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____



A photograph of a small, leafless tree standing in a field.